

Langouassis. Ces derniers eurent d'abord le dessus et repoussèrent les Togbos. Mais ces noirs, dont la vie entière, s'était écoulée à lutter contre d'autres tribus, ne se tinrent pas pour vaincus. Guidés et excités par leur vieux chef de guerre, Krouma, qui poursuivit, plusieurs années après, sur la rive belge, un groupe de Langouassis, par lesquels il fut d'ailleurs fait prisonnier, tué et mangé, les Togbos firent un retour offensif pendant la nuit. Pris de peur, affolés, les Langouassis s'enfuirent de tous côtés, laissant aux mains des Togbos des femmes, des enfants et quelques prisonniers. Dans les deux camps, d'ailleurs, il y eut des blessés et des morts qui furent, aux sons du tam-tam et du balafon, mangés avec appétit et enthousiasme.

• • •

D'où viennent les Togbos? Il y a environ 30 ans, il y eut un exode de beaucoup de tribus de la race Banda, provoqué par les razzias de Rabbah. De cet exode firent partie les Togbos qui sont nos plus proches voisins de l'intérieur, depuis le commencement de l'année 1897. Aujourd'hui encore, on rencontre des Togbos sur le Kouango et plus haut dans la région supérieure de la Kotto.

Vaillants guerriers, d'une hardiesse peu commune et d'une endurance remarquable, ils ont lutté jusqu'à ces dernières années contre de nombreuses tribus Bandas, et rarement ils ont eu le dessous; aussi ont-ils la réputation d'être très braves et très forts.

Les Togbos n'ont ni le chignon, ni le bec de canard des

Langou
derniers

Comm
le nez, d
ments ex
sieurs po
colliers f
glier) ou
bras et a
fer plat
tous les
compliqu
jours de

Les cas
en terre b
des cases,
où les fem
hommes ra

Les Tog
couteaux
que les fus
nément à
lées; surto
les sortir
chemin qu